

Le général McNAUGHTON: C'est juste.

M. JORDAN: Au nom de mes collègues, j'accepte votre invitation et rien ne me fera plus plaisir que de vous rendre visite.

Je suis convaincu que j'ai tout à gagner d'une discussion de ces sujets avec un homme de votre savoir et de votre expérience.

Il sera sans doute possible de concilier nos différences d'opinion sur divers points, sauf que nous ne pourrons peut-être pas nous entendre sur votre concept voulant qu'il s'agisse uniquement d'aménager un système hydroélectrique.

Il m'a semblé aussi, et vous me corrigerez si je fais erreur, que vous attribuez une nouvelle valeur que je ne puis admettre aux eaux retenues dans les bassins.

Je conviens que la régularisation du débit des cours d'eau offre certains avantages. Je vous ferai simplement remarquer que le fait de retenir les eaux n'en augmente pas la quantité. On n'ajoute par là rien de nouveau. En réalité, quand on retient les eaux dans des bassins on contribue à leur déperdition par l'évaporation.

Mais nous accorderons la plus sérieuse attention à l'exposé de vos vues. Vous pouvez être certain que nous le disséquons dans les moindres détails.

Mais ne perdez pas de vue que nous serons toujours vigilants lorsqu'ils s'agira de défendre les intérêts des États-Unis.

Le général McNAUGHTON: Ce n'est que juste.

M. JORDAN: En temps et lieu nous vous ferons connaître notre opinion sur les points que vous avez discutés.

Encore une fois, je vous remercie au nom de mes collègues de votre exposé.

Quelqu'un désire-t-il poser des questions aux deux présidents des commissions techniques que nous avons entendus ce matin ou au général McNaughton?

M. WEBER: J'aurais quelques questions auxquelles je désirerais une réponse dès maintenant.

Au début de ses remarques, le général McNaughton a mentionné l'opportunité d'entamer des discussions en vue d'établir des principes généraux applicables aux questions comme celles-ci, mais il n'en a plus parlé dans son sommaire.

Vous n'avez pas fait volontairement cette omission, n'est-ce pas? Vous avez simplement décidé de ne pas inclure cette suggestion spécifique dans votre sommaire?

Le général McNAUGHTON: Oh, non, monsieur Weber. Ma proposition de formuler des principes, si ce sont bien les mots que j'ai employés, s'appliquait spécifiquement aux projets que j'ai mentionnés subséquemment.

C'est l'étude des principaux généraux qui s'appliquent aux conditions du bassin du Columbia et des bassins adjacents que j'avais en vue et qui me paraît très utile.

Je dis "principes généraux" pour ce qui est de ces bassins, car si l'on tente de formuler des principes applicables à toutes les questions techniques et économiques, on reste dans le vague, à moins qu'il soit possible de les relier à des choses tangibles. C'est pourquoi nous demandons cette étude au sujet des questions de haute importance dans ces endroits, mais non pas en ce qui a trait à un projet en particulier.

Naturellement, nous ne sommes pas libres de discuter le projet Libby pour le moment, parce que si vous lisez la réponse du gouvernement du Canada, vous constatez que le règlement de cette question doit attendre la décision sur la dérivation des eaux de la rivière Kootenay.

L'étude des principes généraux serait des plus utile, si elle est faite simultanément avec celle des avantages des divers projets envisagés.

M. WEBER: Je voulais vous demander ensuite, mais je crois que vous avez déjà répondu sur ce point, si vous êtes d'avis que ces études devraient être entreprises dès maintenant.

Le général McNAUGHTON: A n'importe quel moment.

Si vous me permettez une observation, monsieur le président, j'espérais que nous pourrions reprendre les études déjà commencées et interrompues si malencontreusement.